

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SCAPIN MAQUEREAU

GLATIGNY, ALBERT

Drame — 1883

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE PREMIER	7
ACTE DEUXIÈME	14

PROLOGUE

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

Le besoin se faisait sentir d'un nouvel art
Que nul encor n'avait prévu, même Ballard,
Régisseur dans les temps anciens du Vaudeville.
On affiche parfois, sur les murs de la ville,
Que l'on vient de jouer un ouvrage important 5
Qui doit émerveiller jusqu'au moindre portant
De coulisse ; mais bah ! quand la toile se lève.
Tout prestige fout le camp ainsi qu'en un rêve,
Et le truc que Thierry pour nous plaire employa,
Aboutit, à la fin, aux oeuvres de Laya... 10
Cet ordre nous emmerde, et moi, Polichinelle,
Je déclare, de ma voix la plus solennelle,
Que je veux mettre fin à tout cela. - Seigneurs,
Nous sommes gens de goût, et non pas des saigneurs
De boeufs, comme on en voit aux portes de Montmartre ; 15
Nous nous habillons tous de velours et de martre,
Et le soir, entre deux londrès bien allumés,
Nous récitons les vers des maîtres renommés.
Donc, vous ne verrez pas ici de tragédie.
La rime à tous nos vers mettra son incendie, 20
Les dames lèveront leurs jupes jusqu'au ciel,
Car nous devons, et c'est un point essentiel,

Être, avant tout, moraux et plaire aux jeunes filles
Que le couvent enferme encore sous ses grilles,
Et qui, vouant déjà leurs âmes à Cypris, 25
Par le calme des nuits touchent leur clitoris !
Nous vous ferions bien voir nos acteurs, mais pour l'heure,
Ils sont tous retenus au sein de leur demeure,
Notre jeune premier est à Fontainebleau ;
La cour l'a demandé pour le second tableau 30
Du Bossu. L'ingénue, - ô caprice bizarre
Du sort ! - Notre ingénue accouche à Saint-Lazare.
Nous avons convoqué la critique. Sarcey
Ne vient pas ; c'est déjà quelque chose. L'essai
Vous plaira-t-il, seigneurs, et vos clefs criminelles 35
Feront-elles mourir tous ces polichinelles
Qui chantent, font l'amour, et grimpent aux balcons !
Non ! vous applaudirez.
Au revoir, tas de cons !

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

CORBIN (*seul, se promenant rêveur*)

Ma fille ne sait pas se laver, et je dois 40
L'unir à Pignouflard, un être dont les doigts
N'aiment pas à rester inactifs. Le derrière
De Lucinde est rugueux ; tel, dans une clairière,
Un chêne dont l'écorce est âgée et s'en va.
Ce derrière n'est point l'idéal que rêva 45
Mon gendre, lequel est porté sur la minette.
Si je pouvais trouver un moyen déshonnête,
Quoique prompt, pour forcer mon enfant à savoir
Dans quel but nous avons inventé le lavoir...

SCÈNE DEUXIÈME

Corbin, Scapin

SCAPIN (*sans saluer*)

C'est le digne Seigneur Corbin, je crois ?... 50

CORBIN (*sortant de sa rêverie*)

Lui-même ;

Comment vas-tu, Scapin ?

SCAPIN

Très bien. Le destin m'aime ;
Je suis heureux.

CORBIN *(avec un soupir)*

Heureux !...

55

SCAPIN

Et vous, Seigneur Corbin !

CORBIN

Je voudrais décider ma fille à prendre un bain...

SCAPIN

Un bain ! Est-il possible ?

CORBIN *(secouant la tête avec mélancolie)*

Hélas !

SCAPIN

C'est d'un bon père.
Votre fille est charmante...

60

CORBIN

Elle me désespère.

SCAPIN

Pourquoi donc ? Ses cheveux sont des plus abondants ;
Je lui crois tous ses plis, comme toutes ses dents ;
Un grand air de pudeur de son être s'exhale...

65

CORBIN

Oui, ma fille est charmante, il est vrai, mais d'un sale !...
Figure-toi... mais non, tu ne le pourrais pas !
Desnoyers chez Carjat culbute où vont ses pas !
Son nom seul eût emplì la bouche de Cambronne...
Et Pignouflard, demain, effeuille sa couronne
Virginale...

70

SCAPIN

Il l'épouse ?

CORBIN

À peu près. - Comprends-tu ?
Qu'à son époux ma fille apporte sa vertu,
C'est juste ; mais il faut une vertu décente.
Et j'ai peur que la sienne au grand instant ne sente...

75

SCAPIN

Conduisez-la chez moi, je la ferai laver.

CORBIN *(avec joie)*

Elle se laverait ?

SCAPIN *(convaincu)*

Très bien.

CORBIN *(enthousiasmé)*

Je crois rêver !

Mais que fais-tu ?

80

SCAPIN *(se campant les poings sur les rognons)*

Je suis ruffian, et m'en vante.

CORBIN *(scandalisé)*

Nom de Dieu !

SCAPIN

Pourquoi donc ce geste d'épouvante ?

Donnez-moi votre fille... on se lave chez moi.

Vous hésitez ?

85

CORBIN *(très perplexe)*

Cela me cause quelque émoi...

SCAPIN *(avec un mépris écrasant)*

Bourgeois, vous êtes plein de préjugés !

(Toujours perplexe.)

(Avec ménagement et douceur.)

CORBIN

Peut-être...

Ma fille lavera son cul, cela doit être ;

90

Mais entre se laver et devenir putain,

Diantre !...

SCAPIN

Mais comprenez donc, esprit enfantin,

Que je ne la prends point comme pensionnaire.

Elle ne sera pas une fille ordinaire,

95

Réclamant aux vieillards libidineux ses gants,

Et tirant tous les jours des coups extravagants...

Je ne veux exercer qu'une sage tutelle

Sur sa personne ; rien de plus.

CORBIN (*ébranlé*)

Baisera-t-elle ?

100

SCAPIN

Le moyen autrement de lui faire aimer l'eau ?

CORBIN (*de plus en plus ébranlé*)

On m'a fait du bordel un bien sombre tableau...

SCAPIN (*avec dédain*)

Des Pontmartin !... Laissez dire les imbéciles ;

Tous les métiers sont bons en ces temps difficiles :

Le mien est honorable entre tous.

105

CORBIN (*à qui ses scrupules reviennent*)

Cependant...

SCAPIN (*avec bonhomie*)

Mais que suis-je, après tout, s'il vous plaît ? l'intendant
Des plaisirs du public ; position légale,
Honnête, et que nulle autre en ce monde n'égale.

(Avec un accent de conciliation mêlée de scrupules.)

CORBIN

Mais ce mot : maquereau !

110

SCAPIN

Les mots sont du néant,
Cher monsieur ! Vous devez trouver fort malséant,
Alors, que Dinochau donne à dîner au monde
Des lettres, qui n'a pas de fourneaux ?... C'est immonde.
Selon vous, que d'avoir un hôtel pour les gens
Qui n'ont pas de logis ?... Soyons plus indulgents.
On peut fort bien tenir, sans cesser d'être austère,
Un magasin d'amour pour le célibataire.

115

CORBIN

Il n'en est pas moins vrai...

(Avec une indignation généreuse.)

SCAPIN

Qu'on trafique partout :

120

Les Lévy de Renan, et Hachette d'About !
Et nous, quand simplement nous trafiquons des femmes,
On viendrait nous couvrir d'épithètes infâmes !...

CORBIN

Tu m'as ému Scapin... Ton discours est fort beau...
Je t'amène ma fille : achète un lavabo !

125

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

Lucine, Estelle, des putains, personnages muets.

ESTELLE

C'est demain, ô mes soeurs ! Le jour de la visite.

LUCINDE (à Estelle)

J'ai trouvé dans mes poils, ce soir, un parasite.
Le joli morpion ! Il était rose et blanc,
Avec un petit signe, à gauche, sur le flanc...

ESTELLE

J'aime les animaux ; si celui-là te gêne,
Donne-le moi : je veux l'offrir à mon Eugène !

130

UNE VOIX

Ces dames au salon !

ESTELLE

Viens-tu, Nini ?

(Elles sortent toutes.)

LUCINDE

J'y vais.

SCÈNE DEUXIÈME

PIGNOUFLARD

Je viens revoir l'asile où, dans les jours mauvais,
J'exerçais librement les fiertés de ma queue !
J'épouse après-demain une prunelle bleue,
Et je viens répéter mon rôle pour l'hymen
Que je dois contracter...

135

SCÈNE TROISIÈME

Pignouflard, Lucinde.

(Entre Scapin.)

LUCINDE

Bonjour, petit gamin.

140

PIGNOUFLARD *(épaté)*

Seigneur ! Ma fiancée en ce logis étrange !

LUCINDE *(avec force)*

Vous y venez bien, vous !

PIGNOUFLARD (*amer*)

En un instant tout change...
Ma future est en proie aux noeuds des étrangers !
Effeuillez-vous aux vents du nord, blancs orangers !...

145

LUCINDE (*tendrement*)

Pourquoi me regarder ainsi, Paulin ?... Je t'aime !
Notre amour, approuvé par mon père lui-même,
Est noble et pur... Demain, tremblante entre vos bras,
Pignouflard, vous m'aurez... Oh ! Dis ! Tu m'apprendras
Les doux secrets qu'on livre à la vierge craintive ?...

150

(La repoussant avec dégoût.)

PIGNOUFLARD

Arrière !... Écoute-moi : le champ que l'on cultive
Ne se défriche plus !...

(Plus tendre encore.)

LUCINDE

Mon Pignouflard ! Pourquoi
Me repousser ainsi ? Ah ! Viens auprès de moi...
Ne te souvient-il plus de nos jeunes années,
De nos projets d'enfance et de nos destinées
Jointes étroitement, marchant du même pas.
Ensemble, comme on voit défiler les soldats ?

155

(Avec une ironie méprisante.)

PIGNOUFLARD

J'aurais, pour mon malheur, aussi pu naître femme...
J'aurais pu, comme une autre, être vile, être infâme !
Courir le guilledou jusqu'au Coromandel !
Mais ne fusse jamais entrée en un bordel !...

160

(Avec l'accent d'un homme qui comprend les exigences de la vie moderne.)

LUCINDE *(soupirant)*

Hélas ! Ce que Dieu veut...
Oui, c'est une loi dure !
Mais je n'eusse jamais tenté cette aventure
Avant mon mariage... Après, je ne dis pas !
Car il faut à l'époux préparer ses repas...

165

(Avec passion.)

LUCINDE

Mais si je suis ici, c'est parce que je t'aime
D'un amour violent, inextinguible, extrême !
Un jour, il est prochain, tu me remercieras...
Une odeur de verveine est éparse en mes draps...
Baudelaire, qui veille au sommet de Leucate.
Me trouve faisandée à point et délicate...
Oh ! Ne me jetez plus de ces regards affreux !
Vous êtes mon lion superbe et généreux !

170

175

(Toujours amer.)

PIGNOUFLARD

Avoir dans un bordel perdu son pucelage !

Si du moins elle avait vu le jour au village !
Adieu ! Je pars...

LUCINDE (*égarée*)

Tu pars ?...

PIGNOUFLARD (*avec dignité*)

À la façon d'un pet.

180

LUCINDE (*révoltée*)

Sans me donner mes gants, peut-être ? Quel toupet !

SCÈNE QUATRIÈME

Les mêmes, Scapin.

SCAPIN (*à Pignouflard*)

Découvrez-vous, Monsieur ! Respectez l'innocence.
Il est ce ces vertus, au monde, qu'on encense,
Qui ne valent pas ! Sais-tu, faible cerveau,
Ce que d'elle j'ai fait ?

185

PIGNOUFLARD (*toujours amer*)

C'est clair !... Un simple veau.

LUCINDE (*offensée*)

Il m'insulte, je crois ? Malhonnête !...

(On apporte une cuvette pleine d'une eau noire à l'excès.)

SCAPIN

Regarde !

PIGNOUFLARD

De l'encre de Guyot ?

SCAPIN

Non : c'est l'eau que je garde,
Et qui lava le cul de cette enfant, le jour
Qu'on vint la préparer aux actes de l'amour.

190

(On apporte une seconde cuvette.)

PIGNOUFLARD *(reculant, suffoqué)*

Ô ténèbres ! Ça pue étrangement... Il semble !...
Qu'on ai fait infuser deux Cochinats ensemble !...

SCAPIN

Regarde maintenant cette autre... Eh bien !

195

PIGNOUFLARD

Elle est
Vide.

SCAPIN *(trionphant)*

Vide ! Non pas, mais pleine, s'il vous plaît,
D'une eau pure et limpide à ce point, que l'on pense
Ne rien voir...

200

PIGNOUFLARD

En effet.

LUCINDE *(avec une douce fierté)*

C'est là ma récompense !
Je me lave depuis huit jours avec cette eau...
Est-elle assez propre, hein ?

(Subjugué.)

PIGNOUFLARD

Les amours de Watteau
Y mirent leur visage où la rose foisonne !...

205

(D'un air de reproche.)

LUCINDE

Diras-tu maintenant que mon cul empoisonne ?...

(Avec ivresse.)

PIGNOUFLARD

On ne se lave bien qu'au bordel ! Des ingrats
Peuvent seuls à ton con préférer un con gras !

LUCINDE

Et tu méconnaissais mon coeur...

210

SCAPIN *(ému)*

Ma tâche est douce.

SCÈNE CINQUIÈME

Les mêmes, Corbin.

(À Pignouflard.)

CORBIN *(entrant avec un sac d'argent, fait en forme de gant)*

Et de peur que ton âme encor ne se courrouce,
Voici sa dot, qui vaut bien de vaines primeurs.

(Apothéose et couronnement du buste du divin Marquis.)

SCAPIN *(au public)*

Le théâtre, messieurs, est l'école des moeurs.